

Congrès national des sociétés historiques et scientifiques,

Nantes 22-25 avril 2020

Session : « Les écritures de la collection, de la Renaissance à nos jours »

Mercredi 22 avril à 16h, Université de Nantes, campus Centre ville.

Gessica Bonini (U. C. Louvain), Veleia 1763-1765 : un manuscrit anonyme documente les fouilles archéologiques.

Un manuscrit anonyme, conservé dans la Bibliothèque Palatine de Parme et attribué tantôt à Antonio Costa, tantôt à Paolo Maria Paciaudi, nous livre une description des fouilles archéologiques menées à Veleia entre 1763 et 1765. Il s'agit d'une retranscription des carnets de fouilles enrichi de plusieurs planches dessinées. La date de rédaction correspond à la période où Paciaudi dirigeait les fouilles, ce qui pousserait à lui attribuer le manuscrit, mais quelques anomalies, notamment dans la partie graphique du volume, font douter qu'il en soit l'auteur. À travers l'analyse du manuscrit et la comparaison avec des textes du précédent directeur des fouilles, de lettres entre chercheurs, de notes et de dessins, nous souhaitons éclairer la question de la paternité du livre et comprendre comment ce dernier a contribué à la connaissance du site de Veleia, au projet culturel du duc Philippe de Bourbon et à la méthodologie de la recherche archéologique, qui commençait à s'affirmer à cette période.

Véronique Beirnaert-Mary (directrice du Forum antique de Bavay), « Les écrits de l'abbé Carlier (1732-1818) à Bavay dans le Nord. Exemple d'une mutation d'un outil du collectionneur en objet patrimonial ».

Révélé par de récentes recherches comme figure de l'antiquarisme provincial, l'abbé Carlier (1732-1818), collectionneur installé à Bavay dans le Nord, s'est constitué une boîte à outils afin d'enregistrer sa collection et la faire rayonner. Comptant un carnet de dessins légendés, une petite dizaine de cahiers d'inventaire et quelques lettres, cet ensemble d'archives ayant accompagné les pérégrinations de la collection de l'antiquaire bavaisien a peu à peu été transformé en objet patrimonial. En s'appuyant principalement sur l'exemple du carnet de dessins légendés de l'abbé Carlier, le processus de valorisation de ces documents sera analysé en mettant en perspective les motivations de l'abbé Carlier au moment de leur production, celles de ses héritiers lors de sa succession et enfin celles qui président aujourd'hui à leur conservation et leur valorisation.

Géraldine Masson, (Musée d'Orsay), Le catalogue de musée, noble emblème du métier de conservateur de musée de la IIIe République

Le catalogue de musée du début du XX^e siècle cristallise l'ensemble des activités du conservateur de musée dont il est à la fois l'élément fédérateur et l'aboutissement. Priorité de l'Administration des Beaux-arts, il est à la fois l'aboutissement des tâches à accomplir par le conservateur et l'élément qui détermine le travail à engager. Spécialistes scrupuleux, archivistes ou bibliothécaires attachés aux sources ou bien artistes passionnés d'art ne procèdent pas à l'identique lorsqu'il s'agit de l'élaboration d'un catalogue qui requiert réflexion et mise en perspective des collections. À destination du public, il constitue un admirable outil de diffusion des collections et du patrimoine local qu'il rattache à l'histoire de la nation. Emblème, de la mission du conservateur de musée, le catalogue symbolise également la vocation du musée républicain, comme lieu d'enseignement. Les conservateurs de musées de province convaincus de la mission républicaine du musée excellent dans sa réalisation.

Véronique Krings (Université Toulouse-Jean-Jaurès): « L'antiquité ne parle nulle part une langue plus immédiatement compréhensible à tous que dans ses œuvres d'art ». Enquête dans les papiers de Franz Cumont

L'année 1900 voit Franz Cumont parcourir la Turquie d'Asie pendant plusieurs semaines. Ce voyage d'exploration archéologique le confronte à une abondante documentation matérielle sur une Antiquité que jusqu'à présent il a davantage appréhendée par le biais du travail en cabinet. Son retour en Belgique marque le déploiement de ses activités comme conservateur à la section des Antiquités au Musée du Cinquantenaire. Il accompagne désormais Raoul Warocqué dans ses acquisitions à Mariemont. Comment l'expérience du voyage a-t-elle impacté ses missions de conservateur et de conseiller ? C'est que je souhaite explorer à partir des archives conservées à Rome, Bruxelles et Mariemont (carnets de voyages, lettres...) et des publications (articles, catalogues...) de l'auteur.

Odile Parsis-Barubé (Université Lille et CTHS), « Le musée de Bouvard et Pécuchet : la description de la collection particulière comme stratégie littéraire de construction et de dépréciation de la figure de l'antiquaire au XIXe siècle".

« Six mois plus tard, ils étaient devenus des archéologues ; et leur maison ressemblait à un musée ». Ainsi commence la phase archéologique de Bouvard et Pécuchet, comme si, sous la plume de l'écrivain, la constitution d'une collection particulière suffisait en elle-même à instituer le changement de centre d'intérêt des deux bonshommes. Nous proposons ici d'analyser la fonction narrative de la description du bric-à-brac ainsi constitué pour signifier et matérialiser, dans cette physiologie de l'amateurisme, le passage des deux retraités à l'antiquarisme ; d'inscrire le schéma descriptif ainsi mis en œuvre dans une généalogie à la

fois littéraire et savante, en le mettant en regard d'autres évocations de cabinets d'antiquaires empruntées tant au roman du XIXe siècle qu'aux écrits produits par les sociétés savantes de l'époque ; de montrer, enfin, ce que, chez Flaubert, la poétique de l'accumulation ici à l'œuvre, nous dit de la dépréciation dont la figure de l'amateur fait l'objet dans les dernières décennies du XIXe siècle.